



En bref ...

PRÊTE-MOI TES YEUX AU THÉÂTRE Le Théâtre 13 pour les non-voyants

Afin d'améliorer la perception et la compréhension des spectacles par les non-voyants, le Théâtre 13, en collaboration avec l'association *Prête-moi tes yeux au Théâtre* met en place un système d'audio description en direct.

Une personne installée en régie, commente, au moyen d'un micro-émetteur, les choix de mise en scène, les déplacements, l'allure, les mouvements, les expressions du visage des comédiens. Les commentaires (simples et concis) sont diffusés lors des interruptions de texte. Dans la salle, les non-voyants et malvoyants sont équipés d'un casque récepteur qui leur permet d'écouter ce qui est dit *via* le micro-émetteur, cela, bien entendu, sans aucune gêne pour les autres spectateurs.

Le nombre de casques étant limité, il est impératif de réserver auprès de Sonia Leplat au 01 45 88 62 22. Il n'y a pas de surtaxe pour bénéficier de ce service.

Prête-moi tes yeux au Théâtre interviendra sur les spectacles suivants :

...Comme en 14 !

entre le 2 et le 26 octobre,
les jeudis, samedis et dimanches.

Celle qui courait après la peur

entre le 27 novembre et le 21 décembre,
les jeudis, samedis et dimanches.

Je pense à toi

entre le 13 mai et le 6 juin,
les jeudis, samedis et dimanches.

LE TICKET-THÉÂTRE Une liberté pour les spectateurs des comités d'entreprises

De nombreux comités d'entreprises proposent à leur employés des places de théâtre, qui achetés en nombre, permettent de bénéficier d'un tarif avantageux. La seule contrainte : les sorties sont collectives. De nombreuses personnes ne souhaitent plus sortir avec leurs collègues et auraient aimé aller au théâtre individuellement. Le Ticket théâtre est né. Achetées par le Comité d'entreprise par 10, ces contremarques ont un fonctionnement similaire aux tickets-restaurant. C'est un titre de paiement auprès de 18 théâtres à Paris et en région parisienne, valables un an et représentent une réduction de presque 50%. Le Ticket-Théâtre est valable à n'importe quel moment dans l'ensemble des 18 théâtres et permet une réelle liberté pour son utilisateur.

Pour bénéficier de ce service, la démarche est très simple : le comité adhère à l'association Ticket-Théâtre (association loi 1901 à but non lucratif) et doit acheter un minimum de 10 tickets. La cotisation annuelle pour 2003/04 est de 60€. A partir de là, chaque employé peut acheter des carnets de 4 Tickets-Théâtre vendu 44€. Chacun bénéficie donc de places à 11 € (au lieu de 20 € en moyenne). Il suffit alors de réserver par téléphone directement auprès du théâtre choisi et d'échanger les Tickets-Théâtre contre des billets à l'accueil. Le Ticket-Théâtre n'est pas nominatif, il peut être utilisé pour la famille et les proches. Les théâtres suivants participent à l'aventure Ticket-Théâtre : Théâtre de l'Aquarium, Théâtre Artistique Athévains, Théâtre de la Bastille, Théâtre à Châtillon, Théâtre de la Commune, Théâtre de l'Est Parisien, L'Étoile du Nord, Théâtre Firmin Gémier, Théâtre Gérard Philipe, Théâtre du Lierre, Théâtre de la Marionnette à Paris, Théâtre Ouvert, Théâtre Paris Villette, Théâtre de la Tempête, Théâtre 71, Centre Culturel Jean Arp, Centre Dramatique de Montreuil et bien entendu le Théâtre 13.

Renseignements : 01 45 88 16 30 ou www.ticket-theatre.com

Licence 757273



LES NOUVELLES DU 13

Un petit regard en arrière, pour mieux aller de l'avant...

Avec toute la simplicité et l'humilité qui nous caractérisent (si, si !), nous avons réalisé cette année la plus belle fréquentation depuis la création du Théâtre 13. Avec **37 675 spectateurs**, nous enregistrons une augmentation de 14,5 % par rapport à la saison précédente. Colette Nucci a rêvé d'un lieu de vie : c'est chose faite !

Notre théâtre a été, la saison passée, le lieu de naissance de magnifiques aventures: **Des Souris et des Hommes** (joué à guichet fermé) est parti en tournée pour deux ans. **Beaucoup de Bruit pour rien** a suivi le même parcours, avec en prime une nomination aux Molières en **révélation masculine** pour Xavier Gallais. Une nomination également en **révélation féminine** pour Julie Delarme dans **Les Femmes avec leur amour** (révélation obtenue par Valérie Karsenti qui sera à l'affiche au Théâtre 13 en septembre – le Molière reste dans la famille !). **Iphigénie** à été l'occasion de mener une réflexion autour du rôle de la femme dans la guerre (avec notamment l'intervention de **François Cheng** pendant le débat organisé au Théâtre le 9 mars) et a déchaîné bien des passions. **Peer Gynt**, malgré les ponts et les grèves a très vite trouvé son public et a reçu un très bel accueil (pour les spectateurs des deux dernières représentations : Antoine Cholet va très bien et vous remercie pour vos nombreux témoignages de sympathie).



Dernière de Peer Gynt : la troupe acte 6 et l'équipe du Théâtre 13. (Photo : F.Jessua)

La deuxième édition des **Scènes d'été** a été un franc succès avec près de 4500 spectateurs. Certaines compagnies ont exprimé leur solidarité vis à vis du mouvement des intermittents, ce qui a été l'occasion de débats autour de ce statut et du rôle de la création et de la culture aujourd'hui.

Mais au-delà du succès public que nous avons rencontré, ce sont surtout de merveilleuses aventures humaines que nous avons vécues. Toutes les équipes de la saison passée ont été des concentrés d'humanité et d'amitié et ce fut un bonheur de travailler avec elles. Qu'il est agréable de défendre et de porter haut les couleurs de ces jeunes équipes.

C'est toujours dans ce même esprit que nous avons élaboré et préparé la **nouvelle saison 2003/2004**.

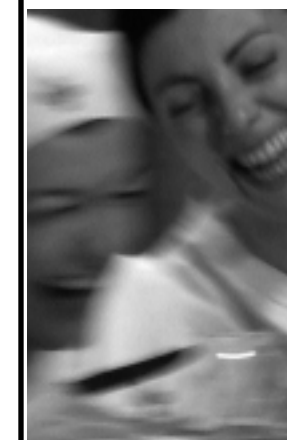
Nous l'avons conçue comme un voyage. Un voyage à travers les auteurs d'hier et d'aujourd'hui, à travers les langues et les langages (poétiques, lyriques, réalistes, espagnols, imagés ou chantés). Un voyage à travers les époques (16e, 19e, 20e et 21e siècle). Un voyage à travers les musiques (opéra, chanson, musique contemporaine). Un voyage à travers les univers (du plus réaliste au plus onirique). Un voyage dans la fantaisie et l'émotion, et avec toujours la même constante : de jeunes équipes, généreuses et énergiques à découvrir de toute urgence.

Nous en sommes très fiers et nous sommes impatients de faire ce voyage avec vous.

Nous vous souhaitons une très belle rentrée théâtrale.

Un mot sur notre première Lecture

Elle concerne l'Algérie... J'y ai passé toute mon enfance alors vous comprendrez que je ne pouvais pas laisser passer l'Année de l'Algérie en France sans y associer le Théâtre 13, même pour un seul soir. Ce sera sous forme de lettres-témoignages de personnes anonymes qui, à travers leurs histoires, nous dévoilent un visage de l'Algérie que la guerre a occulté et qu'il est grand temps de redécouvrir. Car c'est ce visage-là qui explique l'attachement passionnel que j'ai pour ce pays... et le chagrin inconsolable d'avoir dû le quitter. C'est cette Algérie-là que je garde dans mon cœur et que je suis heureuse de vous faire connaître grâce à cette lecture proposée par Axelle Fontenay. **Colette Nucci**



Numéro

4

16
septembre
26
octobre
2003

Théâtre / création

...COMME EN 14!

Débat
**14-18, LES FEMMES
SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE**

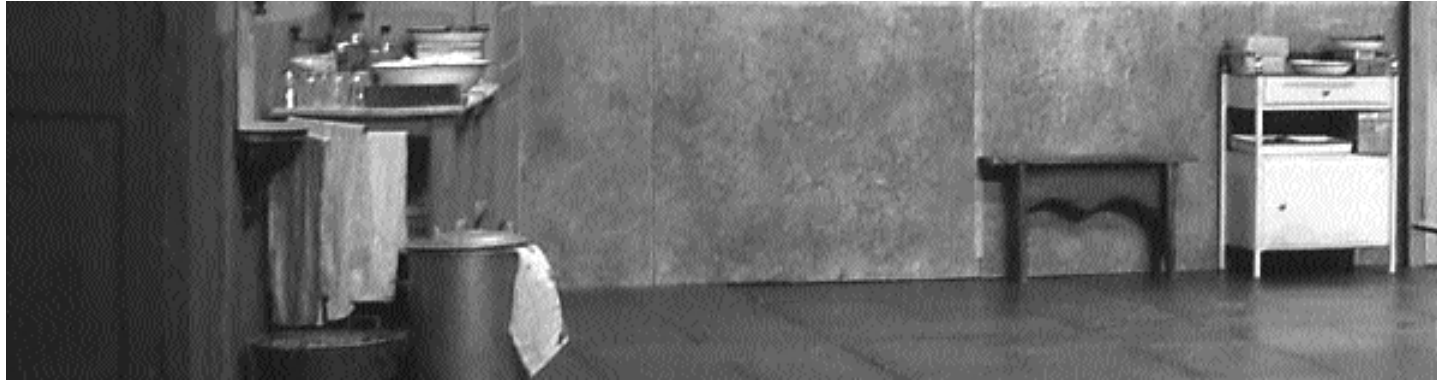
Concert
PEGGY L'AMOUR

Lecture
LÀ-BAS...

EDITO

Qu'elles sont belles ces femmes héroïnes de **...Comme en 14 !** le premier spectacle de cette saison 2003-2004 ! Et qu'elles sont magnifiques les comédiennes qui interprètent ces femmes ! Si touchantes, si drôles, si vivantes au milieu de l'indicible horreur de la guerre de 14-18. Elles ne s'apitoient pas sur elles-mêmes, elles n'ont pas le temps, pas le droit, elles n'ont qu'un seul devoir : rester debout pour apporter l'espoir aux désespérés, le réconfort de leur sourire aux soldats blessés, et ce faisant elles nous donnent une merveilleuse leçon de vie, d'amour et de générosité. Je veux bien être damnée si vous ne sortez pas de ce spectacle bouleversés, mais aussi plus amoureux de la vie...et des femmes !

Colette Nucci - Directrice.



Une pièce écrite pour le courage de ces femmes qui, dans les tourments de la Grande Guerre, face à l'horreur de l'incompréhensible, ont voulu conserver malgré tout leur confiance en l'Homme.

ENTRETIEN avec Dany Laurent (auteur) et Yves Pignot (metteur en scène)

Pourquoi avoir écrit une pièce qui a pour trame la première guerre mondiale ?

Dany Laurent : La fin de la guerre de 14 marque le début de l'ère moderne, la mort de l'aristocratie, la montée de l'ouvriérisme, l'arrivée en force des femmes qui, jusque-là, ont été pratiquement muselées. Mais pendant la guerre leur rôle a été considérable, voire capital. Elles ont pris les rênes par obligation et se sont montrées exemplaires. C'est véritablement le commencement du monde moderne en France. On peut considérer que la guerre a représenté une cassure dans la société. Rien ne sera plus jamais comme avant. C'est pour la richesse de cette période et le rôle essentiel des femmes que j'ai souhaité raconter cette histoire.

Une histoire de femmes ?

Dany Laurent : Oui. Mais je n'ai pas voulu être militante. Nous sommes dans un hôpital à quelques kilomètres du front. Une infirmière et trois femmes bénévoles essaient tant bien que mal de soigner 125 blessés. On est témoin du quotidien de ces quatre femmes qui, malgré le contexte tragique, continuent de vivre *normalement* et à maintenir la vie à tout prix. L'hôpital, habituellement glaçant, devient un lieu de vie bouillonnant et de convivialité. Ce courage au quotidien, qui leur semble tout à fait naturel, en fait des héroïnes de l'ombre.

Pourquoi avoir écrit une pièce de théâtre plutôt qu'un roman ?

Dany Laurent : J'aime le verbe qui devient chair. C'est éblouissant de voir des comédiens qui donnent vie à un texte. Le théâtre dépasse souvent ce que l'on a écrit. Les propositions des comédiens, leur présence charnelle et les spectateurs qui vibrent avec eux me surprennent toujours. Le roman ne génère pas cette instantanéité, cet échange direct et spontané entre les acteurs et le public. De plus, on a rarement traité de cette époque au théâtre et encore moins en mettant en lumière la vie des femmes.

Comment s'est passée votre collaboration avec Yves Pignot ?

Dany Laurent : Harmonieusement ! Yves Pignot aime les femmes, dans ce qu'elles ont de courageux et d'émouvant. Son regard a été à la fois tendre et complémentaire de ma propre vision du spectacle. Nous avons collaboré en harmonie ce qui est très réconfortant pour un auteur qui travaille toujours dans la solitude.

Qu'est ce qui vous a touché dans la pièce de Dany Laurent ?

Yves Pignot : Dany sait raconter simplement, son théâtre touche au cœur et dénonce une période confuse. La pièce m'a également séduit par son rôle de mémoire collective. Dany Laurent témoigne d'une époque qu'on lui a racontée, les documents qu'elle a consultés, pour en savoir plus, l'ont conduite à s'engager pour le courage de ces femmes qui ont continué à vivre quand tout n'était que mort et anéantissement autour d'elles, qui, en forçant la vie, ont su offrir à tous ceux qui souffraient, un sourire, un mot, une chanson. Des femmes, qui face à l'horreur de l'incompréhensible ont voulu conserver malgré tout leur confiance en l'homme et n'ont jamais cédé à la désespérance.

Comment avez-vous travaillé la mise en scène ?

Yves Pignot : Dans le moindre détail. J'ai recréé sur scène une réalité sans pour autant faire du réalisme. ...Comme en 14 !, c'est raconter la vie de ces femmes dans leur quotidien, dans leur travail, dans leur repos, dans leur fatigue et leur lassitude. C'est raconter le plaisir volé d'une bouffée de cigarette, du réconfort d'un verre d'alcool ou d'une tasse de café. C'est rire et pleurer tout à la fois. La terrible époque de la guerre de 14/18 fourmille d'une multitude de petites chroniques où l'être humain a souvent fait preuve d'actes héroïques face à la barbarie qu'il avait lui-même provoquée. La pièce de Dany Laurent raconte l'une de ces histoires, où l'humilité, la dignité et l'humanité tissent le décor.

RENCONTRE Fnac / Italie II - le jeudi 9 octobre à 18h avec **Dany Laurent, Yves Pignot** et l'équipe des **comédiens**



DÉBAT Le dimanche 12 octobre 2003 à l'issue de la représentation (17h30) - entrée libre

Organisé en partenariat avec

L'HISTOIRE et le Théâtre

1914-1918, LES FEMMES SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

A l'occasion de la parution du numéro hors-série des Collections de L'Histoire sur la Première Guerre Mondiale, le Théâtre 13 organise une rencontre-débat sur l'importance révélée du rôle de la femme en cette période charnière qu'est la guerre 1914-1918. Le débat sera animé par **Bruno Cabanes** et **Yannick Ripa** en présence de Dany Laurent, Yves Pignot et de l'équipe des comédiens.

Bruno Cabanes est ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé d'Histoire, enseignant à l'Université d'Angers et membre du comité de rédaction de L'Histoire. Sa thèse intitulée *Finir la guerre : L'expérience des soldats français (sur 14-18)* sortira cet automne. Yannick Ripa, maîtresse de conférence à l'Université Paris VIII a publié *Les Femmes actrices de l'histoire de France, 1789-1945* (Sedes 1999) et *Idées reçues, les Femmes* (Le Cavalier bleu, 2002).

Réservation indispensable au 01 45 88 62 22 du lundi au vendredi de 12h à 19h et le samedi de 15h à 19h30.

Concert

Les Lundis du 13

Lundi 20 octobre à 20h30
Prix des places : 14€ et 10€ (tarif réduit)

PEGGY L'AMOUR Le Dernier Concert

Un tour de chant de Corinne Marsollier

Mise en scène **Gaël Lescot**
Avec **Corinne Marsollier, Gaël Lescot, Franck Petit, Eric Laguigné** (piano) et **Juliette Maeder** (Violoncelle).
Textes de **G. Lescot**, musiques de **F. Fouquet, E. Laguigné, C. Caussimon**

Peggy l'Amour, chanteuse aux allures de star hollywoodienne de l'ancien temps, entre en scène et chantera ce soir pour la dernière fois. Accompagnée de ses musiciens, elle est entourée par deux boys de cérémonie qui, entre chaque chanson, vous conteront son histoire, grandiose et dérisoire.

Comment, en 1977, âgée d'à peine quinze ans, Jeannette Bahuaud devient Peggy l'Amour et fit scandale avec sa première chanson narrant la vie et les fantasmes d'une prostituée. Comment la nouvelle "Lolita" de la variété française enchaîna alors succès sur succès. Ils vous diront les années de gloire, et les désillusions à venir, la vie nocturne, les drogues, les mensonges... Vous saurez enfin tout de sa "love story" avec Jack M., l'ennemi public N°1 de l'époque. Leur épopée merveilleuse et tragique, la mort de son amant si cher et la déchéance de l'ex-baby doll. Les come-back ratés, les rires et les larmes, le désespoir jusqu'au drame fatal.

En direct, face à vous, Peggy l'Amour revient ce soir avant de disparaître à tout jamais. Mais chut...

Lecture

Les Lectures du 13

Lundi 6 octobre à 18h30
(entrée libre)

LÀ-BAS...

Montage de lettres de témoins de l'histoire de l'Algérie des années 50 et 60.

Mise en Scène **Axelle Fontenay**
Musique **Eduardo Garcia** (bandonéon)
Avec **Karim Abdelaziz, Karine Dron, Axelle Fontenay, Eduardo Garcia**

Les paroles de l'Algérie des années 50-60 : une grenade éclatée, le fruit. Il est ouvert. Apparaissent les alvéoles claires, la chair qui se détache en petits grains denses et roses, le jus âcre et sucré.

La voix prend son élan dans le noir, pierre lancée par trois comédiens au moment de la rupture des trois communautés (musulmane, catholique et juive)

Tour à tour, les paroles intimes des courriers sont exhumées par les comédiens, dans l'incarnation ou la sobriété à une ou plusieurs voix pour au mieux exprimer l'humour, la tristesse, la délicatesse, la surprise, les silences, l'émotion contenus dans ces lettres.

Trois corps et la musique du Bandonéon sont des échos aux mémoires des personnages, des murs et des portes, des villes, des fêtes et des manifestations, ils se rencontrent, marchent, s'accompagnent, se croisent, se penchent, se décalent, se séparent et rient.

Ce sont des voix que nous entendons rarement et qui ont été oubliées dans le contexte épique de l'Algérie de ces années-là.